

Le code informatique des médias alternatifs

Stéphane Couture

Université du Québec à Montréal - *Laboratoire de communication médiatisée par ordinateur*

Telecom Paris Tech – *Département sciences économiques et sociales*

<http://stephanecouture.info>

« La critique que rend possible le nouveau programme performatif est profondément pluraliste. Elle consiste à remettre en question la nature des éléments qui ont été assemblés (et souvent l'assemblage lui-même), afin de montrer que d'autres mises en forme sont possibles »
(Denis 2006).

Cette communication a pour objet l'analyse du code informatique comme artefact des pratiques militantes sur Internet. Pour employer les termes de l'appel à contribution du présent colloque, cet article abordera une figure de cas où « la technique devient l'objet de l'engagement politique » (Colloque 2009). Sur le plan épistémologique cependant, la posture explorée dans ce texte cherche à se distinguer d'une perspective perçue comme trop essentialiste, qui considère « la technique » comme un domaine spécifique, distinct de « la culture » et du « social ». La perspective proposée ici cherche plutôt à appréhender les reconfigurations mutuelles des artefacts techniques et des humains dans l'action, et en particulier dans les pratiques militantes. Le texte proposé ici s'inscrit dans le courant de la sociologie des sciences et des techniques (Hackett, Amsterdamska et al. 2008; Akrich, Callon et Latour 2006) et en particulier dans le « tournant pragmatique » de ce courant (Licoppe 2008; Hennion 2004; Callon 2007). Il s'inscrit également en continuité de recherches auxquelles j'ai participé concernant les « militants du code » (Proulx 2007; Couture et Proulx 2008). Dans la première partie du texte, j'exposerai la notion de performativité utilisée aujourd'hui en sociologie des sciences et des techniques, en m'attardant plus spécifiquement aux travaux d'Adrien Mackenzie sur la performativité du code informatique. La seconde partie portera sur le code informatique de *cmaq.net*, la cellule québécoise d'Indymedia, un réseau altermondialiste de médias alternatifs en ligne. Cette analyse s'appuiera de façon réflexive et empirique sur ma propre expérience militante au sein de ce média. Je présenterai plus spécifiquement l'évolution du programme informatique *Donjon.module*, dont les modifications ont été articulées à une pratique militante. Le texte se termine en faisant ressortir différents éléments du contexte d'autorité qui donne sa force performative au programme *Donjon.module*, et en insistant sur la nécessité de considérer le code informatique sous son aspect culturel¹.

¹ Une première version de ce texte a été réalisée dans le séminaire « Médias alternatifs » animé par Monika Kin Gagnon à l'automne 2007 à l'Université Concordia (Montréal). J'aimerais remercier Geneviève Szczepanik pour ses commentaires et l'édition finale du présent texte. J'aimerais également remercier Sébastien Grenier pour m'avoir donné une copie du programme informatique *Donjon.module* qui était alors enfouie dans un recoin du serveur *cmaq.net*. Cette recherche bénéficie de l'appui d'une bourse doctorale du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

La performativité du code informatique

Pour réaliser mon analyse, j'utiliserai la notion de *performativité* aujourd'hui utilisée dans le courant pragmatique de la sociologie des sciences et techniques. Cette notion a d'abord été développée par Austin (1970) pour analyser des situations où « dire c'est faire », c'est-à-dire pour expliquer des situations où le langage n'est pas seulement en train de constater une situation mais constitue en lui-même une action à part entière ayant pour objectif de créer une nouvelle réalité. Par exemple, l'expression « je vous déclare mari et femme » n'a pour but de constater le mariage, mais de créer la réalité du mariage. La notion a ensuite été mobilisée dans les études féministes, et en particulier par Butler (1997), pour soutenir que les catégories de sexe et de genre ne possèdent pas de qualités *a priori* mais trouvent plutôt leur force performative dans la répétition continue du discours sur ces catégories. Butler a par exemple mis de l'avant la notion de « authorizing context » - que je traduis ici dans ce texte par *contexte d'autorité* - pour mettre en évidence qu'un énoncé ne peut effectivement être performatif que s'il s'appuie sur des discours et des pratiques précédentes. Ce contexte d'autorité « accumule sa force d'autorité par la répétition et la citation d'un ensemble *a priori* et autoritaire de pratiques » (Butler 1997, p. 51; citée par Mackenzie 2005, p. 78). C'est donc la répétition ou la citation répétée d'un énoncé qui lui donne son pouvoir performatif.

Plus récemment, la question de la performativité est également mobilisée en sociologie des sciences et des techniques, en partie à cause de la rencontre avec les études féministes et des *Cultural Studies* anglophones, pour critiquer les postures essentialistes et représentationalistes (Licoppe 2008). Michel Callon (1998) soutient par exemple que la figure de l'agent calculateur rationnel, à laquelle fait référence la théorie économique, n'existerait pas sans cette même théorie économique. Au contraire, ce sont plutôt les concepts théoriques et les applications pratiques de la théorie économique qui amèneraient progressivement les humains à adopter cette figure d'agent calculateur. La théorie économique performerait donc, au moins en partie, l'économie pratique. Au contraire des premières approches de la performativité centrées surtout sur le langage, la figure de la performativité est étendue dans les dernières approches pour appréhender le rôle des objets et de la matérialité. Dans une ethnographie de l'utilisation de la visioconférence dans la justice française, Christian Licoppe analyse par exemple la manière dont le statut dispositif de visioconférence remplace parfois l'énoncé performatif qui consiste pour le magistrat à déclarer ouverte ou fermée une session juridique (Licoppe 2007).

J'aimerais toutefois concentrer mon exploration de la question de la performativité à l'analyse qu'Adrien Mackenzie fait de la « performativité du code informatique » (Mackenzie 2005, 2006). S'appuyant principalement sur les travaux de Butler mais également sur ceux de Latour, Mackenzie se propose de considérer la programmation comme une pratique continue de citation du code qui s'appuie chaque fois sur un contexte d'autorité. La programmation, qui s'inscrit ultimement dans l'écriture du code, tirerait sa performativité d'un contexte d'autorité composé d'un ensemble de pratiques, d'imaginaires et d'objets techniques davantage stabilisés. Pour illustrer son propos, Mackenzie s'est attardé à l'analyse du cas de Linux, un système d'exploitation comme Windows ou MacOSX, mais développé de façon coopérative sur Internet et placé sous une licence de logiciel libre. Créé de toute pièce au début des années 1990, Linux est souvent qualifié de clone de Unix, un autre système d'exploitation développé dans les années 1970 et qui était jusqu'au milieu des années 1990 encore largement utilisé dans le milieu universitaire et au sein des grandes institutions. Mackenzie remarque que le « Unix » dont Linux serait le clone n'est pas tant un logiciel précis aux frontières bien

délimitées mais plutôt un ensemble de pratiques et de discours liés aux logiciels dans la tradition « Unix ». Unix serait ainsi un « ensemble associé de pratiques de codage, de design logiciel et d'administration de système informatique, parfois référé comme la “philosophie Unix”² » (Mackenzie 2005, p. 84). Le nom Linux, se terminant par la lettre X, est d'ailleurs une référence directe à cette philosophie Unix. Mackenzie propose donc de considérer la « philosophie Unix » comme une partie du contexte d'autorité qui sous-tend le développement de Linux. Cet auteur rappelle de plus que les pratiques de l'informatique qui forment ce contexte d'autorité sont également articulées à des pratiques d'exclusions et de hiérarchisations, en particulier en ce qui concerne les rapports de sexe et de genre. Ainsi, dans son courriel qui annonçait la création de Linux, le créateur de ce logiciel faisait référence au temps mémorable où les hommes étaient de vrais hommes qui programmaient leur propre gestionnaire de périphérique: « when men were men and wrote their own device drivers » (Mackenzie 2005, p. 87). La performativité du code est donc également une performativité du genre.

Donjon.module : la cellule québécoise d'Indymedia

M'inspirant de ces différentes réflexions, j'aimerais maintenant analyser un cas puisé à même mon expérience personnelle. Cette étude de cas aura pour objet le code informatique du site *cmag.net*, la cellule québécoise du réseau Indymedia. Le réseau Indymedia est un réseau mondial de sites Internet qui a émergé dans la foulée des manifestations altermondialistes du tournant des années 2000. Ce réseau a déjà fait l'objet de plusieurs travaux pour le caractère novateur de ses pratiques militantes sur Internet (Coleman 2006; Cardon et Granjon 2003; Granjon 2006; Couture et Proulx 2008; Downing 2003). Sans faire une revue exhaustive de ces travaux, mentionnons toutefois que ceux-ci accordent une place inégale aux pratiques « techniques » comme la programmation et la configuration informatique. Ces pratiques sont par exemple omises dans un article écrit par John Downing (2003) sur ce média. D'autres chercheurs reconnaissent l'importance des pratiques de programmation, en particulier celles liées aux logiciels libres et à la culture *hacker*, tout en les distinguant des pratiques médiatiques propres à Indymedia. Fabien Granjon insiste par exemple sur le fait que le monde du logiciel libre « ne se confond pas avec celui des médias autonomes » (Granjon 2006, p. 222), bien qu'il faille souligner des convergences partielles entre ces deux monde, de même que l'importance du monde des logiciels libres dans la conception des dispositifs de publication ouverte d'Indymedia. Gabriella Coleman a quant à elle appréhendé les pratiques de programmation et des médias de façon étroite. Tout comme Granjon, Coleman note avec raison la distinction entre le mouvement du logiciel libre et le mouvement Indymedia. L'auteure remarque toutefois l'existence d' « informaticien politisés » qui auraient joué un rôle fondamental dans la prolifération des premiers centres Indymedia (IMC) :

Le premier ensemble d'IMC fut installé par une poignée de militants mordus de technologie, en coordination avec les individus intéressés à créer un nœud local. Certains travaillèrent à détecter de l'espace libre ou des serveurs peu coûteux. D'autres étaient les réalisateurs, installant et adaptant les plateformes techniques. En un an un groupe de travail technologique plus formel et plus large se forma pour mener les tâches vraiment lourdes : fournir, installer, entretenir les plateformes Internet de publication ouverte et

²« An associated set of coding, software design and system administrative practices, sometimes referred as the "Unix philosophy" » (traduction libre)

l'infrastructure de communication au sein du réseau en constitution (Coleman 2005).

Entre les années 2001 et 2004, j'ai moi-même expérimenté une pratique militante qui s'apparente sur bien des points à celle que décrit Coleman. J'aimerais donc m'appuyer sur cette expérience pour analyser un cas précis : l'écriture et la réécriture du code informatique intitulé *Donjon.module* et aujourd'hui encore utilisé pour *cmaq.net*, le site web du Centre des médias alternatifs du Québec (CMAQ). Méthodologiquement, mon approche pourrait être qualifiée d'une approche auto-ethnographique qui consiste pour le chercheur à analyser, dans une démarche scientifique et réflexive, une situation de son expérience personnelle (Richardson 1994; Star et Bowker 2007)³. Également sur le plan méthodologique, mon approche s'inspire de la théorie de l'acteur-réseau, où l'analyse consiste à « déplier » un objet technique en mettant par exemple en évidence les différentes controverses qui ont traversé son évolution et qui s'inscrivent dans sa forme actuelle (Latour 2001, 2005; Akrich 1993). Dans les lignes qui suivent, ma démarche auto-ethnographique consistera donc à retracer l'histoire de *Donjon.module* à partir de ma propre expérience et en insistant sur les controverses qui ont traversé son évolution. D'un point de vue analytique, cette démarche me permettra de faire ressortir les différents contextes d'autorité qui donnent sa force performative à *Donjon.module*.

Contexte d'autorité : « altermondialisme »

Mon engagement au sein du CMAQ a généralement consisté à maintenir fonctionnelles les infrastructures informatiques de ce média. Cet engagement remonte à avril 2001, durant le Sommet des Amériques, un événement qui a donné lieu à l'une des grandes mobilisations altermondialistes de cette période. Afin de réaliser une couverture médiatique et alternative de l'événement, le CMAQ avait alors aménagé un local pour accueillir plus d'une centaine de journalistes indépendants qui venaient y réaliser des montages de presse (écrit, audio, vidéo) ou simplement téléverser leur matériel sur Internet. Le Centre était installé à quelques centaines de mètres des barricades érigées par les policiers pour « sécuriser » la tenue du Sommet. Le soir, pendant que nous installions ou reconfigurions le réseau informatique du Centre, les militants du *Black Bloc*, vêtus de noir et munis de masques à gaz, affrontaient les policiers dans la rue juste à côté. L'infirmerie qui était installée tout près s'était d'ailleurs retranchée dans notre Centre, après avoir été évacuée par la police. Le lecteur comprendra aisément le caractère politique, « altermondialiste », de cet engagement qui s'exprimait dans une pratique généralement reconnue comme « technique ».

Contexte d'autorité : logiciels libres

La première version du site web *cmaq.net* avait été réalisée par une entreprise privée et était basée sur un logiciel propriétaire. Cette situation a très tôt causé d'importantes tensions, en particulier avec les collectifs étasuniens d'Indymedia qui utilisaient plutôt des logiciels libres, quelques fois développés par les militants eux-mêmes. Pour les initiateurs du site *cmaq.net*, le choix des logiciels à utiliser n'avait jamais constitué un enjeu : il s'agissait avant tout de créer un site web pour les journalistes indépendants. Le concept même de logiciel libre leur était inconnu. Cette rencontre avec « les techs » d'Indymedia, de même que l'implication au CMAQ de nouveaux membres qui avaient de plus grandes compétences techniques, avaient toutefois créé une nouvelle sensibilité pour ces enjeux.

³Comme Atton le remarque, les médias alternatifs constituent des espaces favorables au développement d'une pratique réflexive. Le fait que plusieurs autres études ont déjà été réalisées sur le CMAQ par des individus qui ont été à un moment ou à un autre des membres actifs de ce groupe (Langlois et Dubois 2006; Massabki-Roy 2004) est à mon avis significatif de cette dynamique.

Quelques mois plus tard, le collectif a décidé de réaliser un nouveau site web programmé complètement en logiciel libre, et de migrer l'ensemble des publications en ligne vers ce nouveau site web libre. Comme dans bien des cas, cette migration au logiciel libre n'a pas été facile. Elle a au contraire mobilisé l'ensemble des personnes impliquées dans le site cmaq.net pendant plusieurs mois, incluant une personne dédiée à cette tâche pour qui nous avons trouvé un petit financement. Après avoir évalué plusieurs logiciels libres, le choix s'est finalement posé sur le logiciel libre *Drupal*, un système de gestion de contenu développé dans le langage PHP et soumis à la licence publique générale GNU qui spécifie les conditions légales d'utilisation du code informatique (figure 2).

Figure 2:
Extrait de la licence GPL v.2 qui décrit les conditions d'utilisation
du logiciel libre Drupal (*traduction française non-officielle*⁴)

Les licences d'utilisation de la plupart des programmes sont définies pour limiter ou supprimer toute liberté à l'utilisateur. À l'inverse, la Licence Publique Générale (General Public License) est destinée à vous garantir la liberté de partager et de modifier les logiciels libres, et de s'assurer que ces logiciels sont effectivement accessibles à tout utilisateur.

Cette Licence Publique Générale s'applique à la plupart des programmes de la Free Software Foundation, comme à tout autre programme dont l'auteur l'aura décidé (d'autres logiciels de la FSF sont couverts pour leur part par la Licence Publique Générale pour Bibliothèques GNU (LGPL)). Vous pouvez aussi appliquer les termes de cette Licence à vos propres programmes, si vous le désirez.

Liberté des logiciels ne signifie pas nécessairement *gratuité*. Notre Licence est conçue pour vous assurer la liberté de distribuer des copies des programmes, gratuitement ou non, de recevoir le code source ou de pouvoir l'obtenir, de modifier les programmes ou d'en utiliser des éléments dans de nouveaux programmes libres, en sachant que vous y êtes autorisé.

Un second contexte d'autorité qui ressort de mon analyse concerne donc la philosophie, ou l'idéologie, du mouvement du logiciel libre⁵.

Contexte d'autorité : culture éditoriale d'Indymedia

J'aimerais maintenant m'attarder plus précisément au programme informatique nommé *Donjon.module* (inclus en annexe) et développé spécifiquement pour les besoins du site cmaq.net. Il ne s'agit pas d'un logiciel autonome mais plutôt, comme son nom l'indique, d'un « module » du logiciel Drupal. Le terme populaire de « plugin » décrit également assez bien le statut du programme

⁴ <http://www.linux-france.org/article/these/gpl.html> (consulté le 23 mars 2009)

⁵ L'analyse de ce contexte d'autorité pourrait être raffinée. Le choix de ce logiciel était d'une part justifié par sa flexibilité, c'est-à-dire par la facilité avec laquelle on pouvait le reconfigurer voire ajouter des fonctionnalités adaptées à nos besoins. D'autre part, il se justifiait par l'existence d'une communauté forte qui laissait croire à la continuité du projet. La question du logiciel demeurait toutefois un critère fondamental.

Donjon.module. Donjon.module a été écrit avec l'objectif d'implanter la politique de la publication ouverte (« open publishing ») qui définissait l'appartenance du CMAQ au réseau Indymedia. Cette politique stipule que toute publication soumise sur un site Indymedia doit être accessible en ligne, même si la publication en question est formellement rejetée sur le plan éditorial. Le rôle de Donjon.module était donc de restreindre l'accès aux articles qui avaient été rejetés par l'équipe éditoriale. Ces articles étaient toujours accessibles en ligne mais se retrouvaient dans une section spéciale du site appelé le *Donjon*. La figure 3 présente un extrait du code de cette première version de Donjon.module :

Figure 3: extrait du code de la première version de Donjon.module

```
function donjon_help() {
  $output .= "The donjon module allows the people to see the nodes
that has been dump by the queue";
  return $output;
}

function donjon_system($field){
  $system["description"] = t("Allows the people to see the nodes that
has been dump by the queue");
  return $system[$field];
}
```

Cet extrait de code exprime le fonctionnement de Donjon.module : il permet aux gens de lire les articles même si ceux-ci ont été rejetés du fil de nouvelles (« the queue »). Le code Donjon.module tire son existence et puise sa force performative du contexte d'autorité de la politique éditorial d'Indymedia, qu'il réitère et renforce à chaque visualisation du site.

Contexte d'autorité : solidarité féministe

Une deuxième version du programme informatique Donjon.module a été réalisée au mois de mai 2003 pour mettre fin au raz de marée de publications « masculinistes ». Certains individus, qui prétendaient défendre les droits des hommes et en particulier des pères, avaient alors mis à l'épreuve la politique éditoriale ouverte décrite plus tôt, en inondant le site de publications et de commentaires anti-féministes et parfois carrément anti-femmes⁶. Même dans les cas où les articles étaient formellement rejetés dans le Donjon, leur lecture était quand même possible pour l'ensemble des visiteurs. Pire encore, le fait de placer les articles dans le Donjon devenait presque une invitation à lire les articles les plus controversés. Cette situation a mené plusieurs groupes féministes à critiquer le fonctionnement et la politique éditoriale du CMAQ. À la suite de plusieurs interventions et tentatives pour faire cesser le débat, les deux collectifs du CMAQ, de la ville de Montréal et de la ville de Québec, ont finalement

⁶ Ces interventions dites « masculinistes » ne se sont pas limitées au site cmaq.net, mais sont encore aujourd'hui prégnantes dans plusieurs médias québécois, y compris dans certains médias de masse. Blais et Dupuis-Déri soutiennent même l'existence au Québec d'un mouvement masculiniste qui serait « un mouvement politique réel, conscient de lui-même, [...] un vaste mouvement social, fonctionnant en réseau » (p. 9). Si l'objet de ce texte n'est évidemment pas d'analyser ce mouvement masculiniste, je peux par contre témoigner que ces interventions « masculinistes » sont particulièrement agressives, parfois haineuses et sexistes, et à mon avis organisées sur le plan médiatique.

délégué des représentants pour une rencontre décisive à un relais routier à mi-chemin entre les deux villes⁷. Nous avons alors décidé de modifier notre politique éditoriale de même que notre code informatique de façon à rendre accessibles sur demande seulement, les textes contenant des propos jugés diffamatoires, sexistes, racistes ou homophobes, tout en laissant accessibles les textes illisibles ou hors-propos. Dans les heures qui ont suivi cette décision, un communiqué a été publié et une nouvelle version Donjon.module a été réalisée. La figure 4 présente un extrait du code en question.

Figure 4: modification simultanée du code de Donjon.module et de la politique éditoriale pour répondre au raz de marée « masculiniste »

```
function _donjon_change_restriction($nid, $restrict) {
  global $theme;

  $threshold_dump = variable_get("queue_threshold_dump", -2);
  if ($restrict) {
    db_query("UPDATE node SET score = ".$threshold_dump - 1 ." where nid = $nid");
    $theme->box(t("Niveau de restriction"), "<center>". t("Cet article a été restreint"));
  }
  else {
    db_query("UPDATE node SET score = ".$threshold_dump ." where nid = $nid");
    $theme->box(t("Niveau de restriction"), "<center>". t("Cet article est maintenant accessible au public"));
  }
}
```

Extrait du communiqué⁸ :

Le lien vers le Donjon est déplacé dans la section «politique éditoriale ». La section est rebaptisée « section des soumissions refusées ». Ces mesures serviront à limiter l'attention portée à cette section et à éliminer toute ambiguïté quant à sa nature et sa fonction.

En effet, les soumissions refoulées au Donjon restent consultables sur le site. La transparence démocratique et l'accès public aux soumissions faites sur le site cmaq.net nous tiennent à cœur. Cependant, les soumissions refusées seront désormais triées. Les soumissions contrevenant aux articles 1 (pertinence), 4 (illisibilité) et 5 (duplication) de la politique éditoriale seront refoulées vers une section des soumissions refusées. Seuls les titres des soumissions qui contreviennent aux articles 2 (diffamation, haine, sexisme, etc.) et 3 (violation des droits d'auteur) demeureront visibles. Le contenu intégral des articles de cette dernière catégorie sera toutefois dirigé vers une autre section à accès restreint.

De fait, la modification de Donjon.module présentée ici est conjointe à une certaine prise de distance de la politique éditoriale d'Indymedia. D'abord centré sur une liberté éditoriale tout azimut, le collectif du CMAQ défendait désormais un ensemble de valeurs progressistes fondamentales dont il exigeait le respect. Dans cette situation particulière, c'est un contexte d'autorité plutôt solidaire du féminisme et rejetant les propos masculinistes que cette modification de Donjon.module performait.

⁷ Le relais routier en question, le *Restaurant Madrid*, est un étrange phénomène qui pourrait faire en lui-même l'objet d'une étude sociologique approfondie. Situé bien en vu sur le principal tronçon d'autoroute du Québec, on y retrouve par exemple des animaux de ferme, des statuts de dinosaures et des camions géants « bigs foots » . . .

<<http://www.manoir-bigfoot.com>> (consulté le 23 mars 2009)

⁸ « Le CMAQ se donne les moyens de contrer les abus sur son site ». Site du CMAQ, 16 juillet 2003. En ligne :

<<http://www.cmaq.net/fr/node.php?id=12689>> (consulté le 14 février 2009)

Comme le notent Mackenzie et auparavant Butler, la performativité tire sa puissance de la répétition, ou de la citation de discours et de pratiques précédents, qui forment son contexte d'autorité. Dans le cas des logiciels, Mackenzie note par exemple que ceux-ci ne fonctionnent jamais seuls mais sont toujours en relation avec d'autres logiciels et s'alignent avec des pratiques et des postures « philosophiques » qui sont quelques fois explicitement politiques. Dans le cas du code informatique de Donjon.module, c'est un ensemble de valeurs et de pratiques à l'intersection du mouvement Indymedia et des mouvements progressistes québécois, féministes et altermondialistes, qui est performé.

Conclusion

En m'appuyant sur ce « programme performatif » et en particulier sur les réflexions d'Adrien Mackenzie concernant la « performativité du code », j'ai voulu montrer la manière dont un morceau de code informatique – Donjon.module – avait été modifié plusieurs fois pour performer différents contextes d'autorité : altermondialisme, logiciels libres, politique d'Indymedia, solidarité avec le féminisme. Dans le cas que nous avons présenté, les pratiques militantes et les artefacts techniques de ces pratiques ont été plusieurs fois simultanément transformés. Cette analyse démontre bien les différentes articulations et reconfigurations possibles qui s'opèrent entre artefacts techniques et pratiques militantes, et qui ne peuvent se limiter aux seules relations d'usage ou d'instrumentalité. C'est particulièrement le cas pour le code informatique, un artefact qui prend de plus en plus d'importance aujourd'hui. Comme l'indique Mackenzie, le code informatique des logiciels, et en particulier des logiciels libres, circule de plus en plus entre les humains et sur les réseaux électroniques, au contraire par exemple des dispositifs informatiques matériels, dont la production est généralement industrielle et en série. Les logiciels sont ainsi continuellement transformés et reconfigurés par cette circulation dense du code, ce qui confère à cet artefact un statut beaucoup plus près de ce qui est généralement reconnu comme « culturel ». C'est dans cette perspective que Mackenzie (2005) propose de considérer le logiciel comme un objet-culture (« culture-objet ») afin de rendre compte de l'importance des médiations et des relations qui traversent cet objet.

Le code informatique, plutôt qu'une matière inerte, est plutôt appréhendé comme le résultat d'agencements instables entre des personnes, des environnements symboliques et d'autres technologies. C'est précisément la circulation et la modification continue du code qui lui donne une capacité performative d'articuler différentes réalités. Comme l'exprime bien la citation de Jérôme Denis en introduction de ce texte, la critique que permet le programme performatif - aujourd'hui utilisé dans l'étude des artefacts techniques - consiste à « remettre en question la nature des éléments qui ont été assemblés (et souvent l'assemblage lui-même), afin de montrer que d'autres mises en forme sont possibles » (Denis 2009). Comme cet auteur l'indique cependant, le programme performatif nous rappelle également que ces autres mises en forme possibles ne s'imposeront pas d'elles-mêmes, mais devront faire à leur tour le fruit d'un long travail de performativité.

Références

- Akrich, Madeleine. 1993. «Les formes de la médiation technique». *Réseaux*. vol. 60, p. 87-98.
- Akrich, Madeleine, Michel Callon et Bruno Latour. 2006. *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*. Paris: Les presses de l'École des Mines de Paris, 304 p.
- Austin, John Langshaw. 1970. *Quand dire, c'est faire*. Paris: Éditions du Seuil, 183 pages p.
- Blais, Mélissa, et Francis Dupuis-Déri. 2008. *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*. Montréal: Éditions du Remue-ménage, 257 p. ; 223 cm. p.
- Butler, Judith. 1997. *Excitable Speech: A Politics of the Performative*: Routledge.
- Callon, Michel. 2007. «What does it mean to say that economics is performative?». In *Do Economists Make Markets? On the Performativity of Economics*, D. Mackenzie, F. Muniesa et L. Siu, p. 311-357.
- Cardon, Dominique, et Fabien Granjon. 2007. «Les mobilisations informationnelles dans le mouvement altermondialiste». In *Colloque "Les mobilisations altermondialistes"*. En ligne. <<http://www.afsp.msh-paris.fr/activite/groupe/germm/collgermm03txt/germm03cardon.pdf> >.
- Coleman, Gabriella. 2006. «Les temps d'Indymedia». *Multitudes Web*, no 26 juin 2006. En ligne. <http://multitudes.samizdat.net/article.php3?id_article=1977 >.
- Colloque. 2009. «Appel à communication pour le colloque». In *Colloque Usages militants de la technique : technologies, médias, mobilisations. Paris/Nanterre, 12-13 mars 2009*. En ligne. <<http://calenda.revues.org/nouvelle10048.html> >.
- Couture, Stéphane, et Serge Proulx. 2008. «Les militants du code». In *L'action communautaire à l'ère du numérique*, Serge Proulx, Stéphane Couture et Jullien Rueff, p. 14-35. Montréal: Presses de l'Université du Québec
- Denis, Jérôme. 2006. «Les nouveaux visages de la performativité». *Études de communication*, no 29, p. 7-24.
- Downing, John. 2003. «The Independent Media Center Movement and the Anarchist Social Tradition». In *Contesting Media Power: Alternative Media in a Networked World*, Nick Couldry et James Curran, p. 243-257. Toronto: Rowman and Littlefield.
- Granjon, Fabien. 2006. «Postface. Aller au-delà des marges médiatiques». In *Médias autonomes*, Frédéric Dubois et Andrea Langlois, p. 215-229. Montréal: Lux.

- Hackett, Edward J., Olga Amsterdamska, Michael Lynch et Judy Wajcman. 2008. *The handbook of science and technology studies*. Cambridge: MIT Press, 1065 p.
- Hennion, Antoine. 2005. «Pragmatics of Taste». In *The Blackwell Companion to the Sociology of Culture*, M. Jacobs et Hanrahan, p. 131-144.
- Langlois, Andrea, et Frédéric Dubois. 2006. *Médias autonomes : nourrir la résistance et la dissidence*. Montréal: Lux Éditeur, 258 p.
- Latour, Bruno. 2001. «Le dédale de la médiation technique». In *L'espoir de Pandore*, p. 215-260. Paris: La Découverte.
- Latour, Bruno. 2005. *Reassembling the social : an introduction to actor-network-theory*. Oxford ; New York: Oxford University Press, x, 301 p.
- Licoppe, Christian. 2008. «Dans le « carré de l'activité » : perspectives internationales sur le travail et l'activité». *Sociologie du Travail*. vol. 50, no 3, p. 287-302.
- Licoppe, Christian, et Laurence Dumoulin. 2007. «L'ouverture des procès à distance par visioconférence : Activité, performativité, technologie». *Réseaux*, no 144, p. 103-140,323.
- Mackenzie, Adrian. 2005. «The Performativity of Code: Software and Cultures of Circulation». *Theory Culture Society*. vol. 22, no 1, p. 71-92.
- Mackenzie, Adrian. 2006. *Cutting code : software and sociality*. New York: Peter Lang, 215 p.
- Massabki-Roy, Paul. 2004. *Capital social et identité collective d'une structure médiatrice de mouvement social : l'organisation du centre des médias alternatifs du Québec*. Montréal: Université du Québec à Montréal, viii, 120 f. p.
- Proulx, Serge. 2007. «Les groupes activistes de la technique, une militance de l'ère numérique». In *Colloque: Cultures libres, innovations en réseaux. Le (logiciel) libre comme phénomène technique et social. Université du Québec à Montréal, 17 septembre 2007*.
- Richardson, L. 2000. «Writing: A method of inquiry». In *The Sage handbook of qualitative research*, N. K. Denzin et Y. K. Lincoln, p. 923-948. London: Sage.
- Star, Susan, et Geoffrey Bowker. 2007. «Enacting silence: Residual categories as a challenge for ethics, information systems, and communication». *Ethics and Information Technology*. vol. 9, no 4, p. 273-280.

Annexe: le code informatique Donjon.module

```
<?php
// $Id: donjon.module,v 1.1.2.2 2003/05/23 14:17:25 steph Exp $

/*
 * Define the donjon permissions
 */
function donjon_perm() {
  return array("access donjon");
}

function donjon_help() {
  $output .= "The donjon module allows the people to see the nodes that has been dump by the queue";
  return $output;
}

function donjon_system($field){
  $system["description"] = t("Allows the people to see the nodes that has been dump by the queue");
  return $system[$field];
}

function _donjon_view_article($id) {
  global $theme;

  $node = node_load(array("nid" => $id));

  // make sure the we see a node that has been dump with the queue
  // and not just deleted

  $threshold_dump = variable_get("queue_threshold_dump", -2);
  if ($node->score == $threshold_dump ||
      (($node->score < $threshold_dump) && user_access(t("vote on submissions")))) {

    // Message pour expliquer la nature du donjon
    print t("<b><center>Cet article a \xe9t\xe9 rejet\xe9 par le Collectif du cmaq</center></b>");
    $node->comment = 1; // Pas de discussions sur les nodes dans le donjon
    node_view($node);

    // Display a submission form to put the article deeper or higher in the donjon
    if (user_access(t("vote on submissions"))) {
      if ($node->score < $threshold_dump) {
        $form .= t("Cet article est pr\xe9sentelement restreint au publique")."<p>";
        $form .= form_submit(t("Give public access to this article"));
      }
      else {
        $form .= t("Cet article est pr\xe9sentelement accessible au publique")."<p>";
        $form .= form_submit(t("Rendre cet article plus restreint"));
      }
      $form .= form_hidden("id", $node->nid);
      $theme->box(t("Level of restriction"), "<center>".form($form). "</center>");
    }

    if (function_exists("comment_render") && $node->comment) {
      comment_render($node, $cid);
    }
  }
}
```

Annexe: le code informatique Donjon.module

```
}
else if (($node->score < $threshold_dump)) {
  $theme->box(t("Accès restreint"),t("l'article nu %n (<i>%s</i>) que vous tentez de visualiser est complètement restreint au
public", array('%n' => $node->nid, '%s' => $node->title)));
}
else {
  $theme->box(t("Article publié"), t("Cet article n'est pas dans le donjon, vous devez y accéder par la voie normale"));
}

}

function _donjon_list() {
global $theme;

// Message pour expliquer la nature du donjon
$output .= t("<b><center>Ces articles ont \xe9t\xe9 rejet\xe9s par le Collectif du cmaq</center></b>").
"<hr>";

$threshold_dump = variable_get("queue_threshold_dump", -2);
$output .= "<p>". t("<i>Premier niveau de restriction:</i><p>");
$query = 'SELECT node.nid, node.title from node where ' . $threshold_dump .' = score ORDER BY created DESC';
$res = db_query($query);

while ($node = db_fetch_object($res)) {
$output .= lm($node->title, array("mod" => "donjon", "id" => $node->nid)) . "<p>";
}

$query = 'SELECT node.nid, node.title from node where ' . $threshold_dump
.' > score ORDER BY created DESC';
$res = db_query($query);
if (db_num_rows($res)) {
$output .= "<p>". t("<i>Deuxi\xe8me niveau de restriction: </i><p>");
while ($node = db_fetch_object($res)) {
$output .= lm($node->title, array("mod" => "donjon", "id" => $node->nid)) . "<p>";
}
}

$theme->box(t("Donjon"), $output);
}

function _donjon_change_restriction($nid, $restrict) {
global $theme;

$threshold_dump = variable_get("queue_threshold_dump", -2);
if ($restrict) {
db_query("UPDATE node SET score = " . ($threshold_dump - 1) . " where nid = $nid");
$theme->box(t("Niveau de restriction"), "<center>". t("Cet article a été restreint"));
}
else {
db_query("UPDATE node SET score = " . $threshold_dump . " where nid = $nid");
$theme->box(t("Niveau de restriction"), "<center>". t("Cet article est maintenant accessible au public"));
}
}
```

Annexe: le code informatique Donjon.module

```
function donjon_page() {
  global $theme, $id, $op;

  $theme->header();
  if (user_access("access donjon")) {

    // we changed the level of access to the donjon
    //////////////////////////////////////
    if ($op && user_access(t("vote on submissions"))) {
      $restrict = ($op == ("Give public access to this article")) ? false : true;
      _donjon_change_restriction($id, $restrict);
    }

    // we view an article
    //////////////////////////////////////
    if (isset($id)) {
      _donjon_view_article($id);
    }

    // we list the content of the donjon
    //////////////////////////////////////
    else {
      _donjon_list();
    }
  }
  else {
    $theme->box(t("Donjon"), message_access());
  }

  $theme->footer();
}

?>
```